

La guérison chrétienne



Mary Baker Eddy

MARY BAKER EDDY

Traduction française d'après le texte anglais autorisé
Translated into French from the authorized English text

La guérison chrétienne
SERMON PRONONCÉ
A BOSTON

Christian Healing
A SERMON DELIVERED
AT BOSTON

La guérison chrétienne

SERMON PRONONCÉ
A BOSTON

Christian Healing

A SERMON DELIVERED
AT BOSTON

par MARY BAKER EDDY

*Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Écritures*

*Discoverer and Founder of Christian Science and
Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures*



Marcas Registradas



*Français — imprimé en 1982
French — 1982 printing*

Édité par The First Church of Christ, Scientist
in Boston, Massachusetts, U.S.A.

*Le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy
et le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne
sont des marques déposées appartenant à The Christian Science
Board of Directors, enregistrées aux États-Unis et autres pays.*

*The facsimile of the signature of Mary Baker Eddy
and the design of the Cross and Crown seal are trademarks
of The Christian Science Board of Directors, registered
in the United States and other countries.*

Copyright, 1886
By Mrs. Glover Eddy
Copyright, 1908
By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1914, 1936
All rights reserved

French edition © 1955
The Christian Science Board of Directors
Tous droits réservés

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy pour la traduction de ses œuvres, le texte anglais figure toujours en regard du texte traduit.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « la Science Chrétienne » est employée dans le texte français.

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term “Christian Science” occurs in the English text, the literal translation “Science Chrétienne” is employed in the French text.

Sermon

SUBJECT

Christian Healing

1 TEXT: *And these signs shall follow them that believe; In my name*
2 *shall they cast out devils; they shall speak with new tongues; they*
3 *shall take up serpents; and if they drink any deadly thing, it shall*
4 *not hurt them; they shall lay hands on the sick, and they shall recover.*
5 —MARK XVI. 17, 18.

6 **H**ISTORY repeats itself; to-morrow grows out of to-
7 day. But Heaven's favors are formidable: they are
8 calls to higher duties, not discharge from care; and whoso
9 builds on less than an immortal basis, hath built on sand.

10 We have asked, in our selfishness, to wait until the age
11 advanced to a more practical and spiritual religion before
12 arguing with the world the great subject of Christian heal-
13 ing; but our answer was, "Then there were no cross to
14 take up, and less need of publishing the good news." A
15 classic writes,—

16 "At thirty, man suspects himself a fool;
17 Knows it at forty, and reforms his plan;
18 At fifty, chides his infamous delay,
19 Pushes his prudent purpose to resolve."

20 The difference between religions is, that one religion has a
21 more spiritual basis and tendency than the other; and

Sermon

SUJET

La guérison chrétienne

TEXTE : *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : 1
En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;
ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne 3
leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades
seront guéris. — MARC 16:17, 18.*

L'HISTOIRE se répète; demain procède d'aujourd'hui. 6
Mais les grâces du Ciel sont formidables : elles nous
appellent à des devoirs plus élevés mais ne nous libèrent
pas de nos responsabilités; et quiconque ne bâtit pas sur 9
une base immortelle a bâti sur le sable.

Dans notre égoïsme, nous avons demandé, avant de dis- 12
cutter avec le monde le grand sujet de la guérison chré-
tienne, de pouvoir attendre que ce siècle soit parvenu à
une religion plus pratique et plus spirituelle, mais il nous
fut répondu : « Il n'y aurait pas alors de croix à porter, et il 15
serait moins nécessaire de publier la bonne nouvelle. » Un
auteur classique écrit :

A trente ans, l'homme soupçonne sa folie ; 18
En est persuadé à quarante, et réforme sa vie ;
A cinquante, se reproche son retard infâmant,
Et fait de sa prudente intention une résolution. 21

La différence entre deux religions, c'est que l'une a une
base et une tendance plus spirituelles que l'autre, et cette re-

2 Christian Healing

1 the religion nearest right is that one. The genius of
Christianity is works more than words; a calm and stead-
3 fast communion with God; a tumult on earth,—religious
factions and prejudices arrayed against it, the synagogues
as of old closed upon it, while it reasons with the storm,
6 hurls the thunderbolt of truth, and stills the tempest of
error; scourged and condemned at every advancing foot-
step, afterwards pardoned and adopted, but never seen
9 amid the smoke of battle. Said the intrepid reformer,
Martin Luther: “I am weary of the world, and the world
is weary of me; the parting will be easy.” Said the more
12 gentle Melanchthon: “Old Adam is too strong for young
Melanchthon.”

And still another Christian hero, ere he passed from
15 his execution to a crown, added his testimony: “I have
fought a good fight, . . . I have kept the faith.” But
Jesus, the model of infinite patience, said: “Come unto
18 me, all ye that labor and are heavy laden, and I will
give you rest.” And he said this when bending beneath
the malice of the world. But why should the world hate
21 Jesus, the loved of the Father, the loved of Love? It was
that his spirituality rebuked their carnality, and gave this
proof of Christianity that religions had not given. Again,
24 they knew it was not in the power of eloquence or a dead
rite to cast out error and heal the sick. Past, present,
future magnifies his name who built, on Truth, eternity’s
27 foundation stone, and sprinkled the altar of Love with
perpetual incense.

ligion est celle qui se rapproche le plus de la vérité. Le 1
génie du christianisme consiste dans les œuvres plus que 2
dans les paroles; c'est une calme et constante communion 3
avec Dieu; un tumulte sur terre : les factions religieuses et 4
les préjugés dressés contre lui, les synagogues comme ja- 5
dis fermées devant lui, alors qu'il fait entendre raison à 6
l'orage, lance la foudre de la vérité et apaise la tempête de 7
l'erreur; il est flagellé et condamné à chaque pas en avant, 8
ensuite pardonné et adopté, mais on ne le distingue ja- 9
mais au milieu de la fumée de la bataille. Martin Luther, 10
l'intrépide réformateur, dit : « Je suis las du monde, et le 11
monde est las de moi; la séparation sera aisée. » Melanch- 12
ton, plus modéré, dit : « Le vieil Adam est trop fort pour le 13
jeune Melanchton. » 14

Et cet autre héros chrétien, avant de passer de l'exécu- 15
tion à la couronne de gloire, ajouta son témoignage : « J'ai 16
combattu le bon combat... j'ai gardé la foi. » Mais Jésus, le 17
modèle de patience infinie, dit : « Venez à moi, vous tous 18
qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » 19
Et il prononça ces paroles alors qu'il était lui-même courbé 20
sous le fardeau de la méchanceté du monde. Mais pour- 21
quoi les hommes devaient-ils haïr Jésus, le bien-aimé du 22
Père, le bien-aimé de l'Amour ? C'était parce que sa spiri- 23
tualité réprouvait leur sensualité et donnait cette preuve du 24
christianisme que les religions n'avaient pas donnée. De 25
plus, ils savaient que ni l'éloquence ni un rite mort 26
n'avaient le pouvoir de chasser l'erreur et de guérir les 27
malades. Le passé, le présent et l'avenir glorifient le nom 28
de celui qui bâtit, sur la Vérité, la pierre fondamentale de 29
l'éternité et répandit sur l'autel de l'Amour un encens 30
perpétuel.

3 Christian Healing

1 Such Christianity requires neither hygiene nor drugs
wherewith to heal both mind and body; or, lacking these,
3 to show its helplessness. The primitive privilege of Chris-
tianity was to make men better, to cast out error, and heal
the sick. It was a proof, more than a profession thereof;
6 a demonstration, more than a doctrine. It was the foun-
dation of right thinking and right acting, and must be
reestablished on its former basis. The stone which the
9 builders rejected must again become the head of the
corner. In proportion as the personal and material ele-
ment stole into religion, it lost Christianity and the power
12 to heal; and the qualities of God as a person, instead of
the divine Principle that begets the quality, engrossed the
attention of the ages. In the original text the term *God*
15 was derived from the word *good*. Christ is the idea
of Truth; Jesus is the name of a man born in a remote
province of Judea,—Josephus alludes to several indi-
18 viduals by the name of Jesus. Therefore Christ Jesus was
an honorary title; it signified a “good man,” which epi-
thet the great goodness and wonderful works of our
21 Master more than merited. Because God is the Principle of
Christian healing, we must understand in part this divine
Principle, or we cannot demonstrate it in part.

24 The Scriptures declare that “God is Love, Truth, and
Life,”—a trinity in unity; not three persons in one, but
three statements of one Principle. We cannot tell what is
27 the person of Truth, the body of the infinite, but we know
that the Principle is not the person, that the finite cannot

Un tel christianisme n'a besoin ni d'hygiène ni de médicaments pour guérir à la fois l'entendement et le corps ; ou encore, si l'hygiène et les médicaments lui faisaient défaut, il montrerait qu'il n'est pas impuissant. C'était le privilège du christianisme primitif de rendre les hommes meilleurs, de chasser l'erreur et de guérir les malades. Ce christianisme était une preuve plus qu'une profession, une démonstration plus qu'une doctrine. C'était le fondement de la pensée juste et de l'action juste, et il doit être rétabli sur sa base première. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient doit devenir à nouveau la principale de l'angle. Au fur et à mesure que l'élément personnel et matériel se glissa dans la religion, celle-ci perdit le christianisme et le pouvoir de guérir, et les qualités de Dieu en tant que personne, au lieu du Principe divin qui engendre la qualité, absorbèrent l'attention de tous les temps. Dans le texte original, le terme *God* [Dieu] est dérivé du mot *good* [le bien]. Le Christ est l'idée de la Vérité ; Jésus est le nom d'un homme né dans une province lointaine de Judée — Josèphe* fait allusion à plusieurs personnes du nom de Jésus. C'est pourquoi Christ Jésus était un titre honorifique qui signifiait un « homme bon », épithète plus que méritée par la grande bonté et les œuvres merveilleuses de notre Maître. Parce que Dieu est le Principe de la guérison chrétienne, nous devons comprendre en partie ce Principe divin, sinon nous ne pouvons le démontrer en partie.

Les Écritures déclarent que « Dieu est Amour, Vérité et Vie » — une trinité en unité ; non trois personnes en une, mais trois énoncés d'un seul Principe. Nous ne pouvons dire ce qu'est la personne de la Vérité, le corps de l'infini, mais nous savons que le Principe n'est pas la personne, que le fini ne peut contenir l'infini, que l'Entendement illimité

* Josèphe : historien juif du 1^{er} siècle

4 Christian Healing

1 contain the infinite, that unlimited Mind cannot start from
a limited body. The infinite can neither go forth from,
3 return to, nor remain for a moment within limits. We
must give freer breath to thought before calculating the
results of an infinite Principle,—the effects of infinite
6 Love, the compass of infinite Life, the power of infinite
Truth. Clothing Deity with personality, we limit the ac-
tion of God to the finite senses. We pray for God to re-
9 member us, even as we ask a person with softening of the
brain not to forget his daily cares. We ask infinite wisdom
to possess our finite sense, and forgive what He knows
12 deserves to be punished, and to bless what is unfit to be
blessed. We expect infinite Love to drop divinity long
enough to hate. We expect infinite Truth to mix with
15 error, and become finite for a season; and, after infinite
Spirit is forced in and out of matter for an indefinite period,
to show itself infinite again. We expect infinite Life to
18 become finite, and have an end; but, after a temporary
lapse, to begin anew as infinite Life, without beginning and
without end.

21 Friends, can we ever arrive at a proper conception of the
divine character, and gain a right idea of the Principle of
all that is right, with such self-evident contradictions?
24 God must be our model, or we have none; and if this
model is one thing at one time, and the opposite of it at
another, can we rely on our model? Or, having faith in it,
27 how can we demonstrate a changing Principle? We can-
not: we shall be consistent with our inconsistent statement

ne peut provenir d'un corps limité. L'infini ne peut être 1
issu de limites, y retourner ni y demeurer un seul instant.
Nous devons donner à la pensée des horizons plus étendus 3
avant d'évaluer les résultats d'un Principe infini, les ef-
fets de l'Amour infini, la portée de la Vie infinie, le pou-
voir de la Vérité infinie. Revêtir la Divinité de personna- 6
lité, c'est limiter l'action de Dieu aux sens finis. Nous
prions Dieu qu'Il se souvienne de nous, comme nous de-
manderions à une personne qui a un ramollissement du 9
cerveau de ne pas oublier ses devoirs quotidiens. Nous de-
mandons à la sagesse infinie de posséder notre sens fini, de 12
pardonner ce que Dieu sait mériter d'être puni, et de bénir 12
ce qui n'est pas digne d'être béni. Nous nous attendons à
ce que l'Amour infini abandonne la divinité assez long-
temps pour haïr. Nous attendons que la Vérité infinie se 15
mêle à l'erreur et devienne finie pour quelque temps; et
que l'Esprit infini, après être entré dans la matière et en 18
être sorti pour une période indéterminée, se montre à nou- 18
veau infini. Nous nous attendons que la Vie infinie de-
vienne finie et qu'elle ait une fin, mais qu'après un certain
laps de temps, elle recommence en tant que Vie infinie, 21
sans commencement et sans fin.

Amis, pourrons-nous jamais arriver à une juste concep- 24
tion du caractère divin et acquérir une idée exacte du Prin- 24
cipe de tout ce qui est bien, avec de telles contradictions
évidentes en soi ? Dieu doit être notre modèle, sinon nous
n'en avons aucun; et si ce modèle est tantôt une chose et 27
tantôt son opposé, pouvons-nous avoir confiance en notre
modèle ? Ou bien, ayant foi en lui, comment pouvons-
nous démontrer un Principe qui change ? Nous ne le pou- 30
vons pas : nous serions logiques avec notre énoncé illogi-

5 Christian Healing

1 of Deity, and so bring out our own erring finite sense of
God, and of good and evil blending. While admitting
3 that God is omnipotent, we shall be limiting His power at
every point,—shall be saying He is beaten by certain kinds
of food, by changes of temperature, the neglect of a bath,
6 and so on. Phrenology will be saying the developments of
the brain bias a man's character. Physiology will be say-
ing, if a man has taken cold by doing good to his neighbor,
9 God will punish him now for the cold, but he must wait for
the reward of his good deed hereafter. One of our lead-
ing clergymen startles us by saying that “between Chris-
12 tianity and spiritualism, the question chiefly is concerning
the trustworthiness of the communications, and not the
doubt of their reality.” Does any one think the departed
15 are not departed, but are with us, although we have no
evidence of the fact except sleight-of-hand and hallu-
cination?

18 Such hypotheses ignore Biblical authority, obscure the
one grand truth which is constantly covered, in one way
or another, from our sight. This truth is, that we are
21 to work out our own salvation, and to meet the responsi-
bility of our own thoughts and acts; relying not on the
person of God or the person of man to do our work for us,
24 but on the apostle's rule, “I will show thee my faith by
my works.” This spiritualism would lead our lives to
higher issues; it would purify, elevate, and consecrate
27 man; it would teach him that “whatsoever a man soweth,
that shall he also reap.” The more spiritual we become

que de la Divinité, et manifesterions ainsi notre propre
 sens erroné et fini de Dieu, et du bien et du mal se mélan-
 geant. Tout en admettant que Dieu est omnipotent, nous
 limiterions Son pouvoir en tout point, disant qu'Il est
 vaincu par certains aliments, par des changements de
 température, par le fait d'avoir négligé de prendre un bain,
 et ainsi de suite. La phrénologie dira que les développe-
 ments du cerveau influent sur le caractère de l'homme. La
 physiologie dira qu'un homme qui a pris froid en faisant
 du bien à son prochain sera puni par Dieu maintenant
 pour s'être refroidi, mais qu'il devra attendre dans l'au-
 delà la récompense de sa bonne action. L'un de nos pas-
 teurs les plus éminents nous étonne profondément lorsqu'il
 dit qu' « entre le christianisme et le spiritisme, la question
 principale est de savoir si les communications sont dignes
 de confiance, et non de mettre en doute leur réalité ».
 Quelqu'un pense-t-il que les défunts ne sont pas partis,
 mais qu'ils sont avec nous, bien que nous n'ayons aucune
 preuve de ce fait, en dehors des tours de passe-passe et de
 l'hallucination ?

De telles hypothèses ne tiennent pas compte de l'autorité
 biblique, elles obscurcissent l'unique, la sublime vérité
 constamment voilée à nos regards d'une façon ou d'une
 autre. Voici cette vérité : c'est que nous devons travailler à
 notre propre salut et assumer la responsabilité de nos
 propres pensées et de nos propres actes, nous reposant non
 sur la personne de Dieu ou la personne de l'homme pour
 accomplir notre travail à notre place, mais sur la règle de
 l'apôtre : « Je te montrerai la foi par mes œuvres. » Ce
 spiritualisme dirigerait notre vie vers des buts plus élevés ;
 il purifierait, élèverait et sanctifierait l'homme ; il lui ap-
 prendrait que « ce qu'un homme aura semé, il le moisson-
 nera aussi ». Plus nous devenons spirituels ici-bas, plus

6 Christian Healing

1 here, the more are we separated from the world; and
should this rule fail hereafter, and we grow more material,
3 and so come back to the world? When I was told the other
day, "People say you are a medium," pardon me if I
smiled. The pioneer of something new under the sun is
6 never hit: he cannot be; the opinions of people fly too
high or too low. From my earliest investigations of the
mental phenomenon named mediumship, I knew it was
9 misinterpreted, and I said it. The spiritualists abused me
for it then, and have ever since; but they take pleasure in
calling me a medium. I saw the impossibility, in Science,
12 of intercommunion between the so-called dead and the
living. When I learned how mind produces disease on the
body, I learned how it produces the manifestations ig-
15 norantly imputed to spirits. I saw how the mind's ideals
were evolved and made tangible; and it matters not
whether that ideal is a flower or a cancer, if the belief is
18 strong enough to manifest it. Man thinks he is a medium
of disease; that when he is sick, disease controls his body
to whatever manifestation we see. But the fact remains,
21 in metaphysics, that the mind of the individual only can
produce a result upon his body. The belief that produces
this result may be wholly unknown to the individual, be-
24 cause it is lying back in the unconscious thought, a latent
cause producing the effect we see.

"And these signs shall follow them that believe; In
27 my name shall they cast out devils." The word *devil*
comes from the Greek *diabolos*; in Hebrew it is *belial*, and

nous nous séparons du monde; faut-il que cette règle ne 1
 soit plus applicable dans l'au-delà et que nous devenions 2
 plus matériels, et qu'ainsi nous revenions dans ce monde? 3
 Lorsque l'on me dit l'autre jour : « On dit que vous êtes un 4
 médium », pardonnez-moi si j'ai souri. Le pionnier qui 5
 apporte quelque chose de nouveau sous le soleil n'est ja- 6
 mais atteint : il ne peut l'être ; les opinions des gens volent 7
 trop haut ou trop bas. Dès mes premières investigations 8
 du phénomène mental appelé médiumnité, je savais que ce 9
 phénomène était mal interprété, et je l'ai dit. A cause de 10
 cela les spirites à cette époque médirent de moi et n'ont 11
 cessé depuis lors ; mais ils prennent plaisir à m'appeler un 12
 médium. Je vis qu'en Science, les rapports entre les sup- 13
 posés morts et les vivants étaient impossibles. Lorsque 14
 j'appris comment l'entendement produit la maladie sur le 15
 corps, j'appris comment il produit les manifestations im- 16
 putées par ignorance aux esprits. Je vis comment les idéals 17
 de l'entendement se développaient et devenaient tangibles ; 18
 et peu importe que cet idéal soit une fleur ou un cancer, si 19
 la croyance est assez forte pour le manifester. L'homme 20
 pense qu'il est le véhicule de la maladie et que lorsqu'il est 21
 malade, la maladie gouverne son corps et produit les 22
 manifestations que nous voyons. Mais en métaphysique, 23
 le fait demeure que seul l'entendement de l'individu peut 24
 produire un résultat sur son corps. La croyance qui pro- 25
 duit ce résultat peut lui être totalement inconnue, parce 26
 qu'elle gît dans la pensée inconsciente, cause latente qui 27
 produit l'effet que nous voyons.

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui au- 28
 ront cru : En mon nom, ils chasseront les démons [dia- 29
 bles]. » Le mot *diable* vient du grec *diabolos*, en hébreu 30
béliel, et signifie « ce qui n'est bon à rien, luxure », etc. Les

7 Christian Healing

1 signifies "that which is good for nothing, lust," etc. The
signs referred to are the manifestations of the power of
3 Truth to cast out error; and, correcting error in thought,
it produces the harmonious effect on the body. "Them
that believe" signifies those who understand God's su-
6 premacy,—the power of Mind over matter. "The new
tongue" is the spiritual meaning as opposed to the material.
It is the language of Soul instead of the senses; it translates
9 matter into its original language, which is Mind, and gives
the spiritual instead of the material signification. It begins
with motive, instead of act, where Jesus formed his esti-
12 mate; and there correcting the motive, it corrects the act
that results from the motive. The Science of Christianity
makes pure the fountain, in order to purify the stream. It
15 begins in mind to heal the body, the same as it begins in
motive to correct the act, and through which to judge of it.
The Master of metaphysics, reading the mind of the poor
18 woman who dropped her mite into the treasury, said,
"She hath cast in more than they all." Again, he charged
home a crime to mind, regardless of any outward act, and
21 sentenced it as our judges would not have done to-day.
Jesus knew that adultery is a crime, and *mind* is the crim-
inal. I wish the age was up to his understanding of these
24 two facts, so important to progress and Christianity.

"They shall take up serpents; and if they drink any
deadly thing, it shall not hurt them." This is an unquali-
27 fied statement of the duty and ability of Christians to heal
the sick; and it contains no argument for a creed or doc-

miracles auxquels il est fait allusion sont les manifestations 1
 du pouvoir qu'a la Vérité de chasser l'erreur; et, corrigeant 2
 l'erreur dans la pensée, elle produit l'effet harmonieux sur 3
 le corps. « Ceux qui auront cru » signifie ceux qui com- 4
 prennent la suprématie de Dieu, le pouvoir de l'Entende- 5
 ment sur la matière. « La langue nouvelle » est la signifi- 6
 cation spirituelle par opposition à la signification maté- 7
 rielle. C'est le langage de l'Âme, non celui des sens; il 8
 traduit la matière dans sa langue originelle, qui est l'En- 9
 tendement, et donne la signification spirituelle au lieu de 10
 la signification matérielle. Il commence par le mobile au 11
 lieu de l'acte, ce mobile d'après lequel Jésus formait son 12
 jugement; et, corrigeant le mobile, il corrige l'acte qui 13
 résulte du mobile. La Science du christianisme purifie la 14
 source afin de purifier les eaux. Elle commence dans l'en- 15
 tendement pour guérir le corps, de même qu'elle com- 16
 mence dans le mobile pour corriger l'acte, et de là pour le 17
 juger. Le Maître de la métaphysique, discernant la pensée 18
 de la pauvre femme qui avait mis son offrande dans le 19
 tronc, dit : « Elle a mis plus que tous les autres. » En une 20
 autre circonstance, il imputa un crime à l'entendement, 21
 sans s'arrêter aux apparences, et le condamna comme nos 22
 juges ne l'auraient pas fait de nos jours. Jésus savait que 23
 l'adultère est un crime, et *l'entendement* le criminel. Je 24
 voudrais que ce siècle fût à même d'avoir la compréhen- 25
 sion que Jésus avait de ces deux points si importants pour 26
 le progrès et le christianisme. 27

« Ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breu- 28
 vage mortel, il ne leur fera point de mal. » C'est là une 29
 déclaration absolue du devoir et du pouvoir qu'ont les 30
 chrétiens de guérir les malades; et elle ne contient aucun 31
 argument en faveur d'un credo ou d'une doctrine; elle 32

8 Christian Healing

1 trine, it implies no necessity beyond the understanding of
God, and obedience to His government, that heals both
3 mind and body; God,—not a person to whom we should
pray to heal the sick, but the Life, Love, and Truth that
destroy error and death. Understanding the truth regard-
6 ing mind and body, knowing that Mind can master sick-
ness as well as sin, and carrying out this government over
both and bringing out the results of this higher Chris-
9 tianity, we shall perceive the meaning of the context,
—“They shall lay hands on the sick, and they shall
recover.”

12 The world is slow to perceive individual advancement;
but when it reaches the thought that has produced this,
then it is willing to be made whole, and no longer quarrels
15 with the individual. Plato did better; he said, “What
thou seest, that thou beest.”

The mistaken views entertained of Deity becloud the
18 light of revelation, and suffocate reason by materialism.
When we understand that God is what the Scriptures have
declared,—namely, Life, Truth, and Love,—we shall
21 learn to reach heaven through Principle instead of a par-
don; and this will make us honest and laborious, knowing
that we shall receive only what we have earned. Jesus
24 illustrated this by the parable of the husbandman. If we
work to become Christians as honestly and as directly
upon a divine Principle, and adhere to the rule of this
27 Principle as directly as we do to the rule of mathematics,
we shall be Christian Scientists, and do more than we are

n'implique aucune autre obligation que celle de compren- 1
 dre Dieu et d'obéir à Son gouvernement, ce qui guérit à la 3
 fois l'entendement et le corps; Dieu -- non point une per- 3
 sonne à qui nous devons adresser des prières pour guérir 3
 les malades, mais la Vie, l'Amour et la Vérité qui détrui- 6
 sent l'erreur et la mort. Lorsque nous comprendrons la vé- 6
 rité concernant l'entendement et le corps, que nous sau- 6
 rons que l'Entendement peut vaincre la maladie aussi 9
 bien que le péché et que nous exercerons cette autorité sur 9
 tous deux, en produisant les résultats de ce christianisme 9
 plus élevé, nous discernons alors la signification de la 12
 fin du verset : « Ils imposeront les mains aux malades, et 12
 les malades seront guéris. » 12

Le monde est lent à percevoir le progrès individuel, mais 15
 quand il parvient à la pensée qui est à l'origine de ce pro- 15
 grès, alors il est disposé à être guéri et ne se querelle plus 15
 avec l'individu. Platon fit mieux, il dit : « Ce que tu vois, 18
 c'est ce que tu es. » 18

Les idées erronées que nous avons de la Divinité obscur- 21
 cissent la lumière de la révélation et étouffent la raison par 21
 le matérialisme. Lorsque nous comprendrons que Dieu est 21
 ce que les Écritures L'ont déclaré être, savoir, Vie, Vé- 24
 rité et Amour, nous apprendrons à atteindre au ciel par le 24
 Principe au lieu du pardon; et ceci nous rendra honnêtes et 24
 laborieux, sachant que nous ne recevons que ce que nous 27
 aurons mérité. Jésus illustra ceci par la parabole du vi- 27
 gneron. Si, pour devenir des chrétiens, nous travaillons 27
 consciencieusement et entièrement d'après un Principe di- 30
 vin, et adhérons à la règle de ce Principe aussi complète- 30
 ment que nous adhérons à la règle des mathématiques, 30
 nous serons des Scientistes Chrétiens et nous ferons plus 30
 que nous ne faisons à présent, et progresserons plus rapide-

9 Christian Healing

1 now doing, and progress faster than we are now pro-
gressing. We should have no anxiety about what is or
3 what is not the person of God, if we understood the
Principle better and employed our thoughts more in dem-
onstrating it. We are constantly thinking and talking
6 on the wrong side of the question. The less said or thought
of sin, sickness, or death, the better for mankind, morally
and physically. The greatest sinner and the most hope-
9 less invalid think most of sickness and of sin; but, having
learned that this method has not saved them from either,
why do they go on thus, and their moral advisers talk for
12 them on the very subjects they would gladly discontinue to
bring out in their lives? Contending for the reality of
what should disappear is like furnishing fuel for the flames.
15 Is it a duty for any one to believe that "the curse causeless
cannot come"? Then it is a higher duty to know that
God never cursed man, His own image and likeness. God
18 never made a wicked man; and man made by God had not
a faculty or power underived from his Maker wherewith to
make himself wicked.

21 The only correct answer to the question, "Who is
the author of evil?" is the scientific statement that
evil is unreal; that God made all that was made, but
24 He never made sin or sickness, either an error of mind
or of body. Life in matter is a dream: sin, sickness,
and death are this dream. Life is Spirit; and when we
27 waken from the dream of life in matter, we shall learn this
grand truth of being. St. John saw the vision of life in

ment que nous ne progressons actuellement. Nous n'au- 1
 rions aucune inquiétude au sujet de ce qu'est ou n'est pas 2
 la personne de Dieu, si nous comprenions mieux le Prin- 3
 cipe et que nous employions davantage nos pensées à le 4
 démontrer. Constamment nous pensons et parlons en 5
 envisageant le mauvais côté de la question. Moins on par- 6
 lera du péché, de la maladie ou de la mort et moins on y 7
 pensera, mieux cela vaudra pour l'humanité, moralement 8
 et physiquement. Les plus grands pécheurs et les malades 9
 les plus désespérés sont ceux qui pensent le plus à la mala- 10
 die et au péché; mais ayant appris que cette méthode ne 11
 les a sauvés ni de l'un ni de l'autre, pourquoi continuent-ils 12
 ainsi, et pourquoi leurs conseillers moraux parlent-ils pour 13
 eux des sujets mêmes qu'ils seraient heureux de voir dispa- 14
 raître de leur vie ? Affirmer la réalité de ce qui devrait dis- 15
 paraître, c'est jeter de l'huile sur le feu. Est-ce un devoir 16
 pour quiconque de croire que « la malédiction sans cause 17
 n'a point d'effet » ? Alors c'est un plus grand devoir de sa- 18
 voir que Dieu n'a jamais maudit l'homme, Sa propre 19
 image et ressemblance. Dieu ne fit jamais un homme 20
 pervers, et l'homme créé par Dieu n'avait aucune faculté 21
 ou pouvoir qui ne dérive de son Créateur, faculté ou pou- 22
 voir au moyen desquels il pût se rendre pervers.

La seule réponse juste à la question : « Quel est l'auteur 24
 du mal ? » est l'énoncé scientifique que le mal est irréal, 25
 que Dieu fit tout ce qui fut fait, mais qu'Il ne fit jamais le 26
 péché ou la maladie, que ce soit une erreur de l'entende- 27
 ment ou du corps. La vie dans la matière est un rêve : le 28
 péché, la maladie et la mort sont ce rêve. La Vie est Es- 29
 prit; et lorsque nous nous éveillerons du rêve de la vie 30
 dans la matière, nous apprendrons cette grande vérité de 31
 l'être. Saint Jean eut la vision de la vie dans la matière, et

10 Christian Healing

1 matter; and he saw it pass away,—an illusion. The
dragon that was wroth with the woman, and stood ready
3 “to devour the child as soon as it was born,” was the vision
of envy, sensuality, and malice, ready to devour the idea
of Truth. But the beast bowed before the Lamb: it was
6 supposed to have fought the manhood of God, that Jesus
represented; but it fell before the womanhood of God,
that presented the highest ideal of Love. Let us re-
9 member that God—good—is omnipotent; therefore evil
is impotent. There is but one side to good,—it has no
evil side; there is but one side to reality, and that is the
12 good side.

God is All, and in all: that finishes the question of
a good and a bad side to existence. Truth is the real;
15 error is the unreal. You will gather the importance of
this saying, when sorrow seems to come, if you will look
on the bright side; for sorrow endureth but for the night,
18 and joy cometh with the light. Then will your sorrow be
a dream, and your waking the reality, even the triumph
of Soul over sense. If you wish to be happy, argue with
21 yourself on the side of happiness; take the side you wish
to carry, and be careful not to talk on both sides, or to
argue stronger for sorrow than for joy. You are the at-
24 torney for the case, and will win or lose according to your
plea.

As the mountain hart panteth for the water brooks, so
27 panteth my heart for the true fount and Soul's baptism.
Earth's fading dreams are empty streams, her fountains

il la vit disparaître — une illusion. Le dragon qui était ir- 1
 rité contre la femme et se tenait prêt à « dévorer son en- 2
 fant, lorsqu'elle aurait enfanté » représentait la vision de 3
 l'envie, de la sensualité et de la malice, prêtes à dévorer
 l'idée de la Vérité. Mais la bête se prosterna devant
 l'Agneau : elle était censée avoir combattu la nature mas- 6
 culine de Dieu que Jésus représentait ; mais elle tomba de-
 vant la nature féminine de Dieu, qui représentait l'idéal le
 plus élevé de l'Amour. Rappelons-nous que Dieu — le 9
 bien — est omnipotent, par conséquent le mal est impuis-
 sant. Le bien n'a qu'un seul côté — il n'a pas de mauvais
 côté ; la réalité n'a qu'un seul côté, et c'est le bon côté. 12

Dieu est Tout, et en tout : cela met fin à la question d'un
 bon et d'un mauvais côté de l'existence. La Vérité est le 15
 réel ; l'erreur est l'irréel. Vous comprendrez l'importance
 de ces paroles si, lorsque le chagrin semble vous accabler,
 vous regardez du bon côté, car le chagrin ne subsiste que
 tant que durent les ténèbres, et la joie vient avec la lu- 18
 mière. Alors votre chagrin ne sera plus qu'un rêve, et
 votre réveil la réalité, voire le triomphe de l'Âme sur les
 sens. Si vous voulez être heureux, soyez pour vous-même 21
 l'avocat du bonheur ; prenez le côté que vous voulez adop-
 ter et ayez soin de ne pas raisonner des deux côtés à la fois,
 ou de plaider pour le chagrin plus que pour la joie. Vous 24
 êtes l'avocat de la cause, et vous gagnerez ou perdrez selon
 votre plaidoyer.

Comme une biche dans la montagne soupire après des 27
 courants d'eaux, ainsi mon âme soupire après la vraie
 source et le baptême de l'Âme. Les rêves évanescents de la
 terre sont des ruisseaux desséchés, ses jets d'eau jouent 30

11 Christian Healing

1 play in borrowed sunbeams, her plumes are plucked from
the wings of vanity. Did we survey the cost of sublunary
3 joy, we then should gladly waken to see it was unreal. A
dream calleth itself a dreamer, but when the dream has
passed, man is seen wholly apart from the dream.

6 We are in the midst of a revolution; physics are yield-
ing slowly to metaphysics; mortal mind rebels at its own
boundaries; weary of matter, it would catch the meaning
9 of Spirit. The only immortal superstructure is built on
Truth; her modest tower rises slowly, but it stands and is
the miracle of the hour, though it may seem to the age like
12 the great pyramid of Egypt,—a miracle in stone. The
fires of ancient proscription burn upon the altars of to-day;
he who has suffered from intolerance is the first to be in-
15 tolerant. Homœopathy may not recover from the heel of
allopathy before lifting its foot against its neighbor, meta-
physics, although homœopathy has laid the foundation
18 stone of mental healing; it has established this axiom,
“The less medicine the better,” and metaphysics adds,
“until you arrive at no medicine.” When you have
21 reached this high goal you have learned that proportion-
ately as matter went out and Mind came in as the remedy,
was its potency. Metaphysics places all cause and cure
24 as mind; differing in this from homœopathy, where cause
and cure are supposed to be both mind and matter. Meta-
physics requires mind imbued with Truth to heal the sick;
27 hence the Christianity of metaphysical healing, and this
excellence above other systems. The higher attenuations

dans des rayons de soleil empruntés, les plumes dont elle se pare sont arrachées aux ailes de la vanité. Si nous examinons attentivement le prix des joies terrestres, nous serions alors heureux de nous éveiller et de voir qu'elles sont irréelles. Un rêve s'attribue le nom de rêveur, mais lorsque le rêve a cessé, on voit que l'homme est complètement séparé du rêve.

Nous sommes au sein d'une révolution; la physique cède lentement à la métaphysique; l'entendement mortel se révolte contre ses propres limites; las de la matière, il voudrait saisir la signification de l'Esprit. Le seul édifice qui soit immortel est celui qui est bâti sur la Vérité; sa tour modeste s'élève lentement, mais elle demeure et elle est le miracle de notre temps, bien qu'elle puisse sembler à notre siècle, telle la grande pyramide d'Égypte, un miracle de pierre. Comme jadis, les feux de la proscription brûlent sur les autels d'aujourd'hui; celui qui a souffert de l'intolérance est le premier à être intolérant. Avant même de se remettre du coup que lui a porté l'allopathie, l'homéopathie attaque sa voisine, la métaphysique, bien que l'homéopathie ait posé la pierre fondamentale de la guérison mentale; elle a établi cet axiome : « Moins on prend de médicaments, mieux cela vaut », et la métaphysique ajoute : « jusqu'à ce que vous arriviez à supprimer tout médicament. » Lorsque vous aurez atteint ce but élevé, vous saurez que dans la mesure où la matière disparaît et où l'Entendement prend sa place en tant que remède, la puissance de ce remède augmente dans la même proportion. La métaphysique classe toute cause et toute guérison en tant qu'entendement, différant en ceci de l'homéopathie, où la cause et la guérison sont censées être à la fois entendement et matière. La métaphysique exige que l'entendement soit pénétré de Vérité pour guérir les malades, c'est pourquoi la guérison métaphysique est chrétienne, de là sa supériorité sur les autres systèmes. Les doses les plus

12 Christian Healing

1 of homœopathy contain no medicinal properties, and
thus it is found out that Mind instead of matter heals
3 the sick.

While the matter-physician feels the pulse, examines
the tongue, etc., to learn what matter is doing independent
6 of mind, when it is self-evident it can do nothing, the
metaphysician goes to the fount to govern the streams;
he diagnoses disease as mind, the basis of all action, and
9 cures it thus when matter cannot cure it, showing he was
right. Thus it was we discovered that all physical effects
originate in mind before they can become manifest as
12 matter; we learned from the Scripture and Christ's healing
that God, directly or indirectly, through His providence
or His laws, never made a man sick. When studying the
15 two hundred and sixty remedies of the Jahr, the character-
istic peculiarities and the general and moral symptoms
requiring the remedy, we saw at once the concentrated
18 power of thought brought to bear on the pharmacy of
homœopathy, which made the infinitesimal dose effectual.
To prepare the medicine requires time and thought; you
21 cannot shake the poor drug without the involuntary
thought, "I am making you more powerful," and the
sequel proves it; the higher attenuations prove that the
24 power was the thought, for when the drug disappears by
your process the power remains, and homœopathists ad-
mit the higher attenuations are the most powerful. The
27 only objection to giving the unmedicated sugar is, it would
be dishonest and divide one's faith apparently between

atténuées de l'homéopathie ne contiennent pas de propriétés médicinales, et ainsi nous découvrons que c'est l'Entendement et non pas la matière qui guérit les malades.

Tandis que le médecin qui traite la matière tâte le pouls, examine la langue, etc., pour savoir ce que fait la matière indépendamment de l'entendement, alors qu'il est évident en soi que la matière ne peut rien faire, le métaphysicien va à la source pour contrôler les eaux; il diagnostique la maladie en tant qu'entendement, base de toute action, et la guérit ainsi, alors que la matière ne peut y réussir, montrant par cela qu'il avait raison. C'est ainsi que nous avons découvert que tout effet physique a son origine dans l'entendement avant de pouvoir se manifester en tant que matière; nous avons appris des Écritures et de la guérison par le Christ que Dieu, directement ou indirectement, par Sa providence ou Ses lois, n'a jamais créé un homme malade. Lorsque nous avons étudié les deux cent soixante remèdes du livre de Jahr, les particularités caractéristiques et les symptômes généraux et moraux nécessitant le remède, nous avons aussitôt compris que c'était le pouvoir concentré de la pensée exercé sur la pharmacologie de l'homéopathie qui rendait efficace la dose infinitésimale. Préparer le médicament demande du temps et de la réflexion; vous ne pouvez agiter la malheureuse drogue sans penser involontairement : « Je te rends plus efficace », et la suite le prouve; les doses les plus atténuées prouvent que c'était la pensée qui était le pouvoir, car lorsque la drogue disparaît par votre procédé, le pouvoir demeure, et les homéopathes admettent que les doses les plus atténuées sont les plus puissantes. La seule objection contre le fait d'administrer du sucre non médicamenté, c'est que ce serait malhonnête, et qu'apparemment ce serait partager notre foi entre la matière et l'entendement, affaiblissant

13 Christian Healing

1 matter and mind, and so weaken both points of action;
taking hold of both horns of the dilemma, we should work
3 at opposites and accomplish less on either side.

The pharmacy of homœopathy is reducing the one hundredth part of a grain of medicine two thousand times, 6 shaking the preparation thirty times at every attenuation. There is a moral to this medicine; the higher natures are reached soonest by the higher attenuations, until the fact is 9 found out they have taken no medicine, and then the so-called drug loses its power. We have attenuated a grain of aconite until it was no longer aconite, then dropped into 12 a tumblerful of water a single drop of this harmless solution, and administering one teaspoonful of this water at intervals of half an hour have cured the incipient stage of 15 fever. The highest attenuation we ever attained was to leave the drug out of the question, using only the sugar of milk; and with this original dose we cured an inveterate 18 case of dropsy. After these experiments you cannot be surprised that we resigned the imaginary medicine altogether, and honestly employed Mind as the only curative 21 Principle.

What are the foundations of metaphysical healing? *Mind*, divine Science, the truth of being that casts out 24 error and thus heals the sick. You can readily perceive this mental system of healing is the antipode of mesmerism, Beelzebub. Mesmerism makes one disease while it is 27 supposed to cure another, and that one is worse than the first; mesmerism is one lie getting the better of another,

ainsi les deux points d'action ; en acceptant les deux propositions contradictoires du dilemme, nous poursuivrions des buts opposés et obtiendrions moins de résultats d'un côté et de l'autre. 1 3

La pharmaceutique de l'homéopathie consiste à réduire deux mille fois la centième partie d'un grain de médecine, en agitant la préparation trente fois à chaque atténuation. Il y a une leçon à tirer de cette médecine ; les natures supérieures sont le plus facilement touchées par les doses les plus atténuées, jusqu'à ce qu'elles s'aperçoivent du fait qu'elles n'ont pris aucune médecine, alors la prétendue drogue perd son pouvoir. Nous avons atténué un grain d'aconit à tel point qu'il n'en restait pas le moindre vestige, puis nous avons versé dans un verre d'eau une seule goutte de cette solution anodine, et en administrant une petite cuillerée de cette eau toutes les demi-heures, nous avons guéri un commencement de fièvre. La dose la plus atténuée à laquelle nous soyons jamais parvenus fut obtenue en supprimant complètement la drogue, employant seulement le sucre de lait ; et avec cette dose initiale, nous avons guéri un cas invétéré d'hydropisie. Après ces expériences, vous ne serez pas surpris que nous ayons entièrement renoncé à la médecine imaginaire, et employé en toute honnêteté l'Entendement comme seul Principe curatif. 6 9 12 15 18 21 24

Quels sont les fondements de la guérison métaphysique ? C'est l'Entendement, la Science divine, la vérité de l'être, qui chasse l'erreur et guérit ainsi les malades. Vous pouvez facilement comprendre que ce système mental de guérison est l'antipode du mesmérisme, de Béalzébul. Le mesmérisme produit une maladie tandis qu'il est censé en guérir une autre, et celle-là est pire que la première ; le mesmérisme est un mensonge qui a raison d'un autre 27 30

14 Christian Healing

1 and the bigger lie occupying the field for a period; it is the
fight of beasts, in which the bigger animal beats the lesser;
3 in fine, much ado about nothing. Medicine will not arrive
at the science of treating disease until disease is treated
mentally and man is healed morally and physically. What
6 has physiology, hygiene, or physics done for Christianity
but to obscure the divine Principle of healing and en-
courage faith in an opposite direction?
9 Great caution should be exercised in the choice of
physicians. If you employ a medical practitioner, be sure
he is a learned man and skilful; never trust yourself in the
12 hands of a quack. In proportion as a physician is enlight-
ened and liberal is he equipped with Truth, and his efforts
are salutary; ignorance and charlatanism are miserable
15 medical aids. Metaphysical healing includes infinitely
more than merely to know that mind governs the body and
the method of a mental practice. The preparation for a
18 metaphysical practitioner is the most arduous task I ever
performed. You must first mentally educate and develop
the spiritual sense or perceptive faculty by which one learns
21 the metaphysical treatment of disease; you must teach
them how to learn, together with what they learn. I
waited many years for a student to reach the ability to
24 teach; it included more than they understood.

Metaphysical or divine Science reveals the Principle and
method of perfection,—how to attain a mind in harmony
27 with God, in sympathy with all that is right and opposed
to all that is wrong, and a body governed by this mind.

mensonge ; étant le plus grand des deux, il occupe le terrain 1
pour un certain temps ; c'est un combat de bêtes fauves dans
lequel l'animal le plus gros bat le plus faible ; en somme, 3
beaucoup de bruit pour rien. La médecine ne parviendra
à la science du traitement de la maladie que lorsque la mala-
die sera traitée mentalement et l'homme guéri moralement 6
et physiquement. Qu'ont fait la physiologie, l'hygiène
ou la physique pour le christianisme, si ce n'est d'obscurcir
le Principe divin de la guérison et d'encourager la foi 9
dans une direction opposée ?

Il faut beaucoup de prudence dans le choix d'un méde-
cin. Si vous faites appel à un médecin, assurez-vous que 12
c'est un homme instruit et habile ; ne vous mettez jamais
entre les mains d'un charlatan. Dans la mesure où un mé-
decin est éclairé et large d'esprit, il est armé de Vérité et ses 15
efforts sont salutaires ; l'ignorance et le charlatanisme sont
de pauvres secours médicaux. La guérison métaphysique
comprend infiniment plus que la simple connaissance de la 18
méthode d'une pratique mentale et du fait que l'entende-
ment gouverne le corps. Préparer un étudiant à devenir
praticien métaphysique est la tâche la plus ardue que 21
j'aie jamais accompli. Il faut d'abord éduquer mentale-
ment et développer le sens spirituel ou faculté perceptive,
au moyen duquel on apprend à traiter métaphysiquement 24
la maladie ; tout en enseignant les élèves, il faut leur mon-
trer comment apprendre. J'ai attendu bien des années
avant qu'un élève soit capable d'enseigner ; cela dépassait 27
la compréhension des élèves.

La Science métaphysique ou Science divine révèle le
Principe et la méthode de la perfection — comment acqué- 30
rir un entendement qui soit en harmonie avec Dieu, en
sympathie avec tout ce qui est bien, opposé à tout ce qui
est mal, et un corps gouverné par cet entendement. 33

15 Christian Healing

1 Christian Science repudiates the evidences of the senses
and rests upon the supremacy of God. Christian healing,
3 established upon this Principle, vindicates the omnipo-
tence of the Supreme Being by employing no other remedy
than Truth, Life, and Love, understood, to heal all ills
6 that flesh is heir to. It places no faith in hygiene or drugs;
it reposes all faith in mind, in spiritual power divinely
directed. By rightly understanding the power of mind
9 over matter, it enables mind to govern matter, as it rises
to that supreme sense that shall "take up serpents" un-
harméd, and "if they drink any deadly thing, it shall not
12 hurt them." Christian Science explains to any one's per-
fect satisfaction the so-called miracles recorded in the
Bible. Ah! why should man deny all might to the divine
15 Mind, and claim another mind perpetually at war with this
Mind, when at the same time he calls God almighty and
admits in statement what he denies in proof? You pray
18 for God to heal you, but should you expect this when you
are acting oppositely to your prayer, trying everything else
besides God, and believe that sickness is something He
21 cannot reach, but medicine can? as if drugs were superior
to Deity.

The Scripture says, "Ye ask, and receive not, because
24 ye ask amiss;" and is it not asking amiss to pray for a
proof of divine power, that you have little or no faith in
because you do not understand God, the Principle of
27 this proof? Prayer will be inaudible, and works more
than words, as we understand God better. The Lord's

La Science Chrétienne* rejette le témoignage des sens et repose sur la suprématie de Dieu. La guérison chrétienne, établie sur ce Principe, justifie de l'omnipotence de l'Être Suprême en n'employant aucun autre remède que la Vérité, la Vie et l'Amour, bien compris, pour guérir tous les maux auxquels la chair est sujette. Elle ne place pas sa confiance dans l'hygiène ou les médicaments, elle met toute sa confiance dans l'entendement, dans le pouvoir spirituel divinement dirigé. Une juste compréhension du pouvoir de l'entendement sur la matière permet à l'entendement de gouverner la matière, dans la mesure où il s'élève jusqu'à ce sens suprême dont parle l'apôtre lorsqu'il dit : « Ils saisiront des serpents » impunément, et « s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. » La Science Chrétienne explique, à la parfaite satisfaction de tous, les présumés miracles rapportés dans la Bible. Ah! pourquoi faut-il que l'homme dénie tout pouvoir à l'Entendement divin et revendique un autre entendement perpétuellement en guerre avec cet Entendement, alors que dans le même temps il déclare que Dieu est tout-puissant et qu'il admet en théorie ce qu'il nie en pratique ? Vous priez Dieu afin qu'Il vous guérisse, mais devriez-vous vous attendre à la guérison, alors que vous agissez contrairement à votre prière, essayant tout hormis Dieu, et que vous croyez que la maladie est quelque chose qu'Il ne peut atteindre, mais que la médecine le peut, comme si les médicaments étaient supérieurs à la Divinité ?

L'Écriture dit : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal » ; et n'est-ce pas demander mal que de prier pour avoir une preuve du pouvoir divin dans lequel vous n'avez que peu ou pas de foi, parce que vous ne comprenez pas Dieu, le Principe de cette preuve ? La prière sera silencieuse, et les œuvres vaudront plus que les paroles, lorsque nous aurons une meilleure compréhension de Dieu. La Prière du Seigneur, comprise

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

16 Christian Healing

1 Prayer, understood in its spiritual sense, and given its
spiritual version, can never be repeated too often for the
3 benefit of all who, having ears, hear and understand.
Metaphysical Science teaches us there is no other Life,
substance, and intelligence but God. How much are you
6 demonstrating of this statement? which to you hath the
most actual substance,—wealth and fame, or Truth and
Love? See to it, O Christian Scientists, ye who have
9 named the name of Christ with a higher meaning, that you
abide by your statements, and abound in Love and Truth,
for unless you do this you are not demonstrating the
12 Science of metaphysical healing. The immeasurable
Life and Love will occupy your affections, come nearer
your hearts and into your homes when you touch but the
15 hem of Truth's garment.

A word about the five personal senses, and we will leave
our abstract subjects for this time. The only evidence we
18 have of sin, sickness, or death is furnished by these senses;
but how can we rely on their testimony when the senses
afford no evidence of Truth? They can neither see, hear,
21 feel, taste, nor smell God; and shall we call that reliable
evidence through which we can gain no understanding of
Truth, Life, and Love? Again, shall we say that God
24 hath created those senses through which it is impossible to
approach Him? Friends, it is of the utmost importance
that we look into these subjects, and gain our evidences of
27 Life from the correct source. Jesus said, "I am the way,
the truth, and the life. No man cometh unto the Father,

dans son sens spirituel, et accompagnée de son interpréta- 1
 tion spirituelle, ne peut jamais être répétée trop souvent
 pour le bien de tous ceux qui, ayant des oreilles, entendent 3
 et comprennent. La Science métaphysique nous enseigne
 qu'il n'est pas d'autre Vie, d'autre substance ni d'autre
 intelligence que Dieu. Dans quelle mesure démontrez- 6
 vous cet énoncé ? Qu'est-ce qui, pour vous, a le plus de
 substance réelle, les richesses et la gloire, ou la Vérité
 et l'Amour ? O, Scientistes Chrétiens, vous qui avez pro- 9
 noncé le nom de Christ en lui donnant une plus haute
 signification, ayez soin d'agir conformément à ce que
 vous affirmez et soyez remplis d'Amour et de Vérité, sinon 12
 vous ne démontrez pas la Science de la guérison métaphy-
 sique. La Vie et l'Amour incommensurables occuperont
 vos affections, viendront plus près de vos cœurs et péné- 15
 treront dans vos foyers, lorsque vous toucherez ne serait-ce
 que le bord du vêtement de la Vérité.

Encore un mot en ce qui concerne les cinq sens person- 18
 nels, et nous laisserons pour le moment nos sujets abs-
 traits. La seule preuve que nous ayons du péché, de la ma-
 ladie ou de la mort est fournie par ces sens ; mais comment 21
 pouvons-nous nous fier à leur témoignage, alors que les
 sens n'offrent aucune preuve de la Vérité ? Ils ne peuvent
 voir, entendre, toucher, goûter, ni sentir Dieu ; et peut-on 24
 appeler témoignage digne de foi ce par quoi l'on ne peut
 acquérir aucune compréhension de la Vérité, de la Vie et
 de l'Amour ? De plus, dirons-nous que Dieu a créé ces 27
 sens au moyen desquels il est impossible de L'approcher ?
 Amis, il est de toute importance que nous examinions ces
 sujets et que nous acquérions de la bonne source nos 30
 preuves de la Vie. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité,
 et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » — en suivant

17 Christian Healing

1 but by me,"—through the footsteps of Truth. Not by the
senses—the lusts of the flesh, the pride of life, envy,
3 hypocrisy, or malice, the pleasures or the pains of the
personal senses—does man get nearer his divine nature
and present the image and likeness of God. How, then,
6 can it be that material man and the personal senses were
created by God? Love makes the spiritual man, lust
makes the material so-called man, and God made all that
9 was made; therefore the so-called material man and these
personal senses, with all their evidences of sin, sickness,
and death, are but a dream,—they are not the realities of
12 life; and we shall all learn this as we awake to behold His
likeness.

The allegory of Adam, when spiritually understood,
15 explains this dream of material life, even the dream of
the "deep sleep" that fell upon Adam when the spiritual
senses were hushed by material sense that before had
18 claimed audience with a serpent. Sin, sickness, and
death never proceeded from Truth, Life, and Love. Sin,
sickness, and death are error; they are not Truth, and
21 therefore are not TRUE. Sin is a supposed mental condi-
tion; sickness and death are supposed physical ones, but
all appeared through the false supposition of life and in-
24 telligence in matter. Sin was first in the allegory, and
sickness and death were produced by sin. Then was not
sin of mental origin, and did not mind originate the de-
27 lusion? If sickness and death came through mind, so
must they go; and are we not right in ruling them out of

les pas de la Vérité. Ce n'est pas par les sens — les convoi- 1
tises de la chair, l'orgueil de la vie, l'envie, l'hypocrisie ou
la malice, les plaisirs ou les douleurs des sens person- 3
nels — que l'homme se rapproche de sa nature divine et
présente l'image et la ressemblance de Dieu. Comment se
peut-il alors que l'homme matériel et les sens personnels 6
aient été créés par Dieu ? L'Amour crée l'homme spirituel,
la luxure crée le soi-disant homme matériel, et Dieu fit
tout ce qui fut fait; par conséquent le soi-disant homme 9
matériel et ces sens personnels avec toutes leurs évidences
de péché, de maladie et de mort ne sont qu'un rêve, ce ne
sont pas les réalités de la vie; et tous nous apprendrons 12
ceci lorsque nous nous éveillerons et que nous verrons Sa
ressemblance.

L'allégorie d'Adam, comprise spirituellement, explique 15
ce rêve de la vie matérielle, voire le rêve du « profond
sommeil » qui tomba sur Adam lorsque les sens spirituels
furent réduits au silence par le sens matériel qui, au- 18
paravant, avait demandé audience à un serpent. Le péché,
la maladie et la mort n'ont jamais été engendrés par la Vé-
rité, la Vie et l'Amour. Le péché, la maladie et la mort 21
constituent l'erreur, non la Vérité, et par conséquent ils ne
sont pas VRAIS. Le péché est une condition mentale sup-
posée; la maladie et la mort sont des conditions physiques 24
supposées, mais tous apparurent par suite de la supposi-
tion erronée que la vie et l'intelligence sont dans la ma-
tière. Dans l'allégorie le péché fut d'abord, et la maladie et 27
la mort furent produites par le péché. Alors le péché ne
fut-il pas d'origine mentale et l'entendement ne fut-il pas
l'auteur de l'erreur ? Si la maladie et la mort vinrent par 30
l'entendement, c'est par l'entendement qu'elles doivent
disparaître; et n'avons-nous pas raison de les chasser de

18 Christian Healing

1 mind to destroy their effects upon the body, that both
mortal mind and mortal body shall yield to the govern-
3 ment of God, immortal Mind? In the words of Paul,
that "the old man" shall be "put off," mortality shall
disappear and immortality be brought to light. People are
6 willing to put new wine into old bottles; but if this be
done, the bottle will break and the wine be spilled.

There is no connection between Spirit and matter.
9 Spirit never entered and it never escaped from matter;
good and evil never dwelt together. There is in reality
but the good: Truth is the real; error, the unreal. We
12 cannot put the new wine into old bottles. If that could be
done, the world would accept our sentiments; it would will-
ingly adopt the new idea, if that idea could be reconciled
15 with the old belief; it would put the new wine into the
old bottle if it could prevent its effervescing and keep it
from popping out until it became popular.

18 The doctrine of atonement never did anything for sick-
ness or claimed to reach that woe; but Jesus' mission
extended to the sick as much as to the sinner: he estab-
21 lished his Messiahship on the basis that Christ, Truth,
heals the sick. Pride, appetites, passions, envy, and malice
will cease to assert their Cæsar sway when metaphysics is
24 understood; and religion at the sick-bed will be no blind
Samson shorn of his locks. You must admit that what is
termed death has been produced by a belief alone. The
27 Oxford students proved this: they killed a man by no other
means than making him believe he was bleeding to death.

l'entendement afin de détruire leurs effets sur le corps, 1
 pour que l'entendement mortel et le corps mortel cèdent 2
 tous deux au gouvernement de Dieu, l'Entendement im- 3
 mortel ? Selon les paroles de saint Paul, savoir, que « le vieil 4
 homme » sera « dépouillé », la mortalité disparaîtra et l'im- 5
 mortalité sera mise en lumière. On veut mettre le vin 6
 nouveau dans de vieilles outres, mais si on le fait, l'outre se 7
 rompra et le vin se répandra.

Il n'y a aucun rapport entre l'Esprit et la matière. L'Es- 9
 prit n'est jamais entré dans la matière et ne s'en est ja- 10
 mais échappé ; le bien et le mal n'ont jamais demeuré en- 11
 semble. Il n'y a en réalité que le bien : la Vérité est le réel ; 12
 l'erreur, l'irréel. Nous ne pouvons mettre le vin nouveau 13
 dans de vieilles outres. S'il pouvait en être ainsi, le monde 14
 accepterait nos opinions ; il adopterait volontiers l'idée nou- 15
 velle, si cette idée pouvait être conciliée avec l'ancienne 16
 croyance ; il mettrait le vin nouveau dans la vieille outre, s'il 17
 pouvait en prévenir l'effervescence et l'empêcher de jaillir 18
 hors de l'outre jusqu'à ce que le monde l'accepte.

La doctrine de l'expiation n'a jamais rien fait pour la 19
 maladie et n'a jamais prétendu remédier à ce mal, mais la 20
 mission de Jésus s'étendit aux malades autant qu'aux 21
 pécheurs : il établit sa Messianité sur cette base, savoir, que 22
 le Christ, la Vérité, guérit les malades. L'orgueil, les appé- 23
 tits, les passions, l'envie et la malice cesseront d'exercer 24
 leur empire lorsque la métaphysique sera comprise ; et la 25
 religion, au chevet du malade, ne sera pas semblable à un 26
 Samson aveugle dépouillé de sa chevelure. Il faut admet- 27
 tre que ce qui est appelé la mort a été produit uniquement 28
 par une croyance. Les étudiants d'Oxford l'ont prouvé : ils 29
 tuèrent un homme en lui faisant simplement croire qu'on 30
 le saignait à blanc. Un criminel leur fut livré pour expéri-

19 Christian Healing

1 A felon was delivered to them for experiment to test the
power of mind over body; and they did test it, and proved
3 it. They proved it not in part, but as a whole; they
proved that every organ of the system, every function of
the body, is governed directly and entirely by mind, else
6 those functions could not have been stopped by mind in-
dependently of material conditions. Had they changed
the felon's belief that he was bleeding to death, removed
9 the bandage from his eyes, and he had seen that a vein had
not been opened, he would have resuscitated. The illusive
origin of disease is not an exception to the origin of all
12 mortal things. Spirit is causation, and the ancient ques-
tion, Which is first, the egg or the bird? is answered by
the Scripture, He made "every plant of the field before it
15 was in the earth."

Heaven's signet is Love. We need it to stamp our re-
ligions and to spiritualize thought, motive, and endeavor.
18 Tireless Being, patient of man's procrastination, affords
him fresh opportunities every hour; but if Science makes
a more spiritual demand, bidding man go up higher, he is
21 impatient perhaps, or doubts the feasibility of the demand.
But let us work more earnestly in His vineyard, and accord-
ing to the model on the mount, bearing the cross meekly
24 along the rugged way, into the wilderness, up the steep
ascent, on to heaven, making our words golden rays in the
sunlight of our deeds; and "these signs shall follow them
27 that believe; . . . they shall lay hands on the sick, and
they shall recover."

menter le pouvoir de l'entendement sur le corps; ils firent 1
 cette expérience et eurent la preuve de ce pouvoir. Cette
 preuve ne fut pas partielle mais totale; il prouvèrent que 3
 chaque organe de l'organisme, chaque fonction du corps,
 est gouverné directement et entièrement par l'entende-
 ment, autrement ces fonctions n'auraient pu être arrêtées 6
 par l'entendement, indépendamment des conditions maté-
 rielles. Si ces étudiants avaient changé la croyance du cri- 9
 minel, savoir, qu'on le saignait à blanc, s'ils avaient enlevé
 le bandeau de ses yeux, et si l'homme avait vu qu'aucune
 veine n'avait été ouverte, il serait revenu à la vie. L'origine 12
 illusoire de la maladie ne fait pas exception à l'origine de
 toutes choses mortelles. L'Esprit est la causation, et l'an-
 cienne question : « Qu'y eut-il en premier, l'œuf ou l'oi- 15
 seau ? » trouve sa réponse dans l'Écriture, Il fit « tout ar-
 brisseau des champs avant qu'il ne fût dans la terre »*.

Le sceau du Ciel c'est l'Amour. Il nous le faut pour en
 marquer nos religions et pour spiritualiser la pensée, le 18
 mobile et l'effort. L'Être inlassable, qui supporte avec pa-
 tience les temporisations de l'homme, lui offre de nou-
 velles occasions à chaque heure; mais si la Science exige 21
 plus de spiritualité, engageant l'homme à s'élever plus haut,
 il se peut que l'homme s'impatiente ou se demande s'il est
 capable d'accomplir ce qu'on exige de lui. Alors travail- 24
 lons avec plus d'ardeur dans Sa vigne, et, selon le modèle
 sur la montagne, portons humblement la croix le long du
 chemin rugueux, jusque dans le désert, gravissant la pente 27
 escarpée qui mène au ciel, faisant de nos paroles des
 rayons dorés dans la lumière de nos actes; et « voici les mi- 30
 racles qui accompagneront ceux qui auront cru : ... ils im-
 poseront les mains aux malades, et les malades seront
 guéris ».

* D'après la version King James

20 Christian Healing

1 The following hymn was sung at the close:—

3 “Oh, could we speak the matchless worth,
 Oh, could we sound the glories forth,
 Which in our Saviour shine,
6 We'd soar and touch the heavenly strings,
 And vie with Gabriel, while he sings,
 In notes almost divine.”

La guérison chrétienne 20

Le cantique suivant fut chanté à l'issue de la réunion :	1
Oh, si nous pouvions proclamer la valeur sans pareille,	
Oh, si nous pouvions faire retentir les gloires	3
Qui resplendissent en notre Sauveur,	
Dans notre essor, nous toucherions les cordes célestes,	
Et, dans un concert presque divin,	6
Nos chants rivaliseraient avec ceux de Gabriel.	

